

LUNDI

St Paul Miki et ses compagnons

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 53-56)

En ce temps-là, après la traversée, abordant à Génésareth, ils accostèrent. Ils sortirent de la barque, et aussitôt les gens reconnurent Jésus : ils parcoururent toute la région, et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait que Jésus se trouvait. Et dans tous les endroits où il se rendait, dans les villages, les villes ou les campagnes, on déposait les infirmes sur les places. Ils le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau. Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

On a l'impression que Jésus et ses disciples jouent au cache-cache avec la foule. Ils cherchent à fuir, voilà que la foule est déjà présente, elle les retrouve. Ils ne peuvent donc pas échapper à la foule. Aussitôt Jésus s'occupe d'eux. Quelle leçon de disponibilité!

Nous le voyons aujourd'hui. Jésus conduit ses apôtres au rivage. Il faut s'occuper de cette foule qui accourt vers lui. Ainsi, partout où il passe, les infirmes et les malades sont guéris. Et tous ceux et celles qui le touchent sont sauvés.

La maladie et les souffrances qui l'accompagnent, placent l'être humain dans une insécurité redoutable. Elles symbolisent la fragilité de la condition humaine. La maladie contredit le désir d'absolu et de solidité, qui est en chacun, chacune de nous.

De cette insécurité radicale, les médecins ne nous guérissent pas. Seul Jésus peut le faire, par la foi, en attendant la guérison définitive auprès de lui, dans l'au-delà.

Que les souffrances physiques que nous endurons, Seigneur, nous aident à comprendre le mystère de l'être humain et de ses souffrances avouées ou cachées. Sauve-nous, ô Fils de Dieu.